

NYMPHEA



HISTOIRES D'HERBIERS

LE MUSÉE D'HISTOIRE NATURELLE DE FRIBOURG POSSÈDE DES COLLECTIONS D'HERBIERS D'UNE TRÈS GRANDE VALEUR. UNE EXPOSITION TEMPORAIRE LES MET À L'HONNEUR.

Les herbiers sont d'une grande importance pour la recherche. Sensibles aux influences extérieures, ils sont conservés dans des cartons, dans des locaux inaccessibles au public. Mais comment les faire connaître au grand public de manière intéressante? La septième et dernière exposition du MHNF dans le cadre de la série «Biodiversité Fribourg» est entièrement consacrée à ce thème. Elle emmène les visiteurs dans un voyage dans le passé, à une époque où la nature était encore largement préservée. Des spécimens d'herbier sélectionnés de la flore fribourgeoise, des cartes historiques et des anecdotes racontent des histoires sur les profonds bouleversements du paysage au cours des 200 dernières années dans le canton de Fribourg et ses environs, sur les plantes menacées ou déjà disparues.

UN VÉRITABLE TRÉSOR

Le professeur Gregor Kozlowski, co-commissaire de l'exposition avec le botaniste Sébastien Bétrisey, explique: «Cette exposition, qui comprend en tout 15 thèmes, est une passerelle entre l'actuel et le nouveau musée (ouverture fin 2028). Car celui-ci accueillera un espace dédié aux thèmes botaniques.» Il souligne: «Les quelque 100'000 spécimens

d'herbiers du musée sont un véritable trésor. Les herbiers de la flore fribourgeoise, en particulier, donnent des connaissances sur la diversité végétale locale à l'époque de leur création et permettent une comparaison avec la situation actuelle. Ils ne doivent pas tomber dans l'oubli.» En effet, ces herbiers sont aujourd'hui encore utilisés régulièrement par les chercheurs. Environ un tiers d'entre eux sont disponibles dans une base de données informatisée, dont l'intégralité du *Herbarium Friburgense* du botaniste fribourgeois Firmin Jaquet. Cela constitue une documentation unique sur la biodiversité végétale du canton. RV

Histoires d'herbiers - #7 Biodiversité Fribourg. Exposition temporaire au Musée d'histoire naturelle de Fribourg du 14.06.2025 - 22.02.2026.



Un spécimen d'*Eryngium alpinum* (1907) de l'*Herbarium Friburgense*. Photo MHNF

SOMMAIRE

DURABILITÉ

DE L'EAU DE PLUIE POUR ARROSER

Depuis le mois de mars, le Jardin botanique remplit ses trois citernes d'eau de pluie. Celle-ci est utilisée ensuite pour arroser les collections. Explications.

Page 3



RENCONTRE SON EXPÉRIENCE AU SERVICE DU JARDIN

Jardinière depuis vingt ans, Lisa Moser est la nouvelle responsable des serres du Jardin botanique. Elle se charge également de la formation des apprentis. Portrait.

Page 4



Firmin Jaquet au Musée d'histoire naturelle de Fribourg (vers 1920).

Photo MHNF

UNE VIE POUR LA BOTANIQUE

FIRMIN JAQUET EST L'UN DES PLUS GRANDS BOTANISTES FRIBOURGEOIS. AUJOURD'HUI ENCORE, SES ŒUVRES SONT D'UNE VALEUR INESTIMABLE.

La connaissance de la flore fribourgeoise est indissociable du botaniste Firmin Jaquet (1858 - 1933). Inlassablement, il s'est mis à la recherche de nombreuses espèces végétales dans les différents habitats du canton de Fribourg et au-delà. Si, au début de son activité, la cueillette était encore au premier plan, il a perfectionné sa méthodologie au fil des ans. C'est ainsi qu'il a créé des spécimens d'herbier extrêmement bien documentés, avec des indications précises sur les lieux de découverte et de nombreuses autres informations. Son œuvre principale, le «Catalogue raisonné des plantes vasculaires du canton de Fribourg et des contrées limitrophes», publiée en 1930, est considérée jusqu'à nos jours comme la principale source d'information sur la flore fribourgeoise. Très tôt, il a attiré l'attention sur la menace qui pesait sur certaines espèces végétales.

Durant sa formation d'enseignant, Firmin Jaquet a développé un amour particulier pour la botanique. Il a enseigné pendant 34 ans dans différentes communes du canton de Fribourg, pour finir à Granges-Paccot. En parallèle, il se consacrait à ses collections botaniques. Autodidacte, il devint rapidement un scientifique reconnu et très respecté. A 60 ans, il céda ses collections au Musée d'histoire naturelle de Fribourg et obtint un poste de conservateur. Trois ans plus tard, il reçut le titre de docteur honoris causa. *RV*

LES HERBIERS, DANS TOUS LEURS ÉTATS

Pour accompagner l'exposition temporaire «Histoires d'herbiers», le Musée d'histoire naturelle de Fribourg a mis sur pied un programme d'activités attractif (à retrouver en entier sur www.fr.ch/mhnf). Inscriptions au 026 305 89 00. En voici quelques moments forts:

CAFÉ-VISITE

Visite de l'exposition et discussion autour d'un café croissant, avec Sébastien Bétrisey, co-curateur de l'exposition. Mardi 17 juin, de 10 h à 11 h

EXCURSION DES AMIS DU JARDIN

Visite de l'expo suivie d'une excursion à Granges-Paccot, sur les traces de Firmin Jaquet, avec Gregor Kozlowski, co-curateur de l'exposition et directeur du Jardin. Samedi 28 juin, de 8 h 15 à 12 h (Réservé aux membres des Amis, inscription auprès de babsy.blum@gmail.com)

UN BOTANISTE DANS LA POCHE

Excursion tout public (dès 10 ans) au lac de Pérolles, avec Sébastien Bétrisey, co-curateur de l'expo. Samedi 30 août, de 10 h à 12 h

DE LA PRESSE À L'HERBIER

Découvrez comment préparer un herbier, avec Manon Crausaz, biologiste. Atelier tout public, dès 14 ans. Samedi 6 septembre, de 14 h à 17 h.

UNE ODYSSEE DE 200 ANS

Conférence de Gregor Kozlowski, co-curateur de l'exposition, sur les herbiers fribourgeois et leur longue histoire. Mercredi 3 décembre, de 19 h à 20 h. *JR*

PLANTES ET FLEURS FONT CONFIANCE AU CIEL

LE JARDIN BOTANIQUE DE L'UNIVERSITÉ DE FRIBOURG UTILISE DÉSORMAIS L'EAU DE PLUIE POUR ARROSER SES COLLECTIONS. EXPLICATIONS.



*Les plantes du Jardin seront désormais arrosées à l'eau de pluie, non potable.
Photo A. Monod*

De l'eau de pluie et non plus l'eau du réseau pour irriguer le Jardin. «Le transfert d'un système à l'autre s'est effectué en mars avec succès», explique Alain Müller, en charge de la gestion horticole du Jardin. Les engagements écologiques du Jardin, certifié bio depuis 2023, sont ainsi confortés.

Le site dispose de trois citernes d'un volume total de près de 70 m³. La plus grande, de 50 m³, est en acier, elle permet d'arroser le jardin externe. Les deux autres alimentent la serre tropicale et la serre de production. L'eau de pluie est utilisée telle quelle, sans traitement préalable. Sa légère acidité (pH souvent situé entre 5,0 et 6,5) est généralement bénéfique pour l'arrosage.

Qui dit eau de pluie, dit aléas climatiques. En cas de manque, un système automatique permet de remplir la grande cuve avec l'eau du réseau.

Pour le moment, le Jardin ne peut pas augmenter sa capacité de récupération d'eau de pluie pour des raisons budgétaires. Mais bientôt, il pourrait être question d'utiliser la descente des chéneaux des toits des bâtiments universitaires situés à proximité. Voire, si les vieilles serres sont reconstruites, d'un nouveau bassin de récupération sous-terrain. Sa grande voisine, la Ville de Fribourg, recourt, quant à elle, à l'eau du réseau pour ses espaces verts. Mais une réflexion est en cours, indique Stéphane Wicht, chef jardinier de la ville. Les plus gros consommateurs sont le cimetière et le terrain de foot. Les arbres sont arrosés les trois premières années après leur plantation, ensuite Dame nature et leurs racines y pourvoient. Les bacs ornant la ville sont arrosés chaque semaine. Ceux du cimetière sont, pour certains, dotés d'oayas.
MH

LES DEUX CÔTÉS DU JARDIN ! *Dessin: Clarisse Aeschlimann*





ARBR'ACADABRA : LE NOUVEAU JEU DE PISTE EST LÀ !

Vous aimez les énigmes ? Dès le 10 mai, découvrez le nouveau jeu de piste du Jardin botanique. Disponible en libre accès aux entrées et en PDF sur le site web du Jardin, ce parcours sur le thème des arbres comporte 8 postes disséminés dans le Jardin. Pour découvrir le mot-mystère, il faudra miser sur votre sens de l'observation ! Fin octobre, un tirage au sort désignera trois gagnant·es parmi les bonnes réponses. AMO



L'AGENDA DES AMIS

VISITE GUIDÉE «ÇA SE MANGE?»

Humbles carottes, dragons épineux ou hêtres nourriciers : plantes comestibles (mé)connues du monde entier. A découvrir sur les pas du biologiste Nicolas Küffer. Cette visite est proposée par le Jardin dans le cadre de Botanica, le mercredi 25 juin, de 19 h à 20 h. Inscription obligatoire auprès du Jardin (marianne.herren@unifr.ch ou 026 300 88 86)

AU PAYS DE LA ROSE

Découvrez ensuite le monde mystérieux de la création de nouvelles roses en compagnie du président du Concours International de la Rose Nouvelle de Nyon (et Ami du Jardin) Jean-Luc Pasquier. Samedi 5 juillet, de 9 h 30 à 13 h, à Nyon. Inscription obligatoire : babsy.blum@gmail.com ou 076 429 45 08.

CHRONIQUE

RENDEZ-VOUS AU JARDIN



... avec Lisa Moser, horticultrice en charge des serres et de la formation des apprenti·es. Photo Annick Monod

«Cela fait 20 ans que je suis jardinière. Pourtant, ici, tout est nouveau pour moi. C'est fascinant!» Lisa Moser a rejoint l'équipe du Jardin botanique en août dernier. Un choix de conviction : «J'ai réalisé que la production de plantes à grande échelle, pour la vente, n'a pas grand-chose à voir avec la biodiversité et une relation consciente à la nature», explique-t-elle. «Je voulais aussi pratiquer mon métier en bio – le seul choix possible à mon avis.» Au Jardin botanique, elle est responsable des serres, qui abritent des centaines d'espèces différentes. «Ici, il faut considérer chaque plante comme un individu. Chacune a des besoins propres en matière d'eau, d'air, de lumière, d'engrais ou d'auxiliaires. C'est un vrai défi de faire concorder tous ces paramètres, alors qu'elles sont plantées toutes proches les unes des autres!»

Sa plante préférée ? A première vue, *Pogostemon cablin* n'a rien d'extraordinaire : de petites fleurs discrètes, des feuilles qui rappellent un peu l'ortie... «Mais lorsqu'on les frotte, elles dégagent un parfum incroyable!» Avec le patchouli – car c'est bien lui – elle fabrique des cosmétiques naturels. «Je trouve passionnant de découvrir des plantes dont je ne connaissais auparavant qu'un élément, comme l'huile essentielle de patchouli ou la résine de myrrhe.»

Dans son métier, la Bernoise cultive aussi le goût des relations humaines. Elle a longtemps travaillé comme maîtresse socioprofessionnelle dans diverses institutions. Aujourd'hui, elle forme les apprenti·es du Jardin botanique. «Au-delà des savoirs professionnels, j'essaie de les accompagner dans leur croissance vers l'âge adulte», explique-t-elle. «Le travail leur permet d'acquérir de l'autonomie, le sens des responsabilités et la capacité de faire leurs propres choix.» AMO